Mlle GUIGNOL

par Jules Mary

TROISIÈME PARTIE

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT

Personne ne venait les interrompre.

Kéranlai y apparaissait bien, mais restait peu : il se faisait aimable à présent pour Jean et Yannick, plein de prévenances même, complètement changé à leur égard.

Et Henriette n'avait plus à se plaindre de son humeur farouche.

Mais s'il disparaissait de la société d'Henriette, il ne s'éloignait pas pour cela.

Il restait auprès du salon où elle se tenait de préférence.

Et là, dissimulé, il écoutait, il guettait, voulant surprendre le secret de ce cœur que ce cœur ignorait lui-même.

Il passait ses journées à l'épier, craignant toujours que la jeune fille ne laissât échapper son aveu d'amour, non point même une parole, mais par un trouble, un regard, une émotion fugitive, alors que lui ne serait point là pour tout surprendre.

Que de fois déjà, il les avait surveillés ainsi sans que personne le soupçonnât, recueillant chacun des mots qui tombaient, chacun des regards, presque chacun des silences.

Et lui-même était indécis encore.

Il se demandait toujours :

— Est-ce Jean ? Est-ce Yannick ?

Après une visite de Jean, il se croyait presque sûr.

— C'est Jean qu'elle aime !

Après une visite de Yannick, mêmes incertitudes remuantes de plus belle.

Lorsque Jean arrivait et qu'il avait le bonheur de la trouver seule, ses traits se transfiguraient pour ainsi dire. Son amour éclatait dans tout ce qu'il disait.

Que de fois il avait voulu se déclarer, sortir du doute où il vivait, savoir enfin si elle ne se trompait pas et si Yannick était celui que le cœur de la jeune fille avait choisi.

Les paroles expiraient sur ses lèvres.

Devant elle, il se retrouvait enfant, inhabile à exprimer ce qu'il ressentait. Il était malheureux, triste à mourir.

Il l'admirait.

Et il l'aimait tant qu'il ne pouvait pas croire que cette belle et douce créature serait à lui quelque jour.

Mais sa haine contre Yannick s'en augmentait, contre Yannick qui, lui, l'aurait, ce grand et inestimable bonheur.

Rien.

Le hasard avait tout fait, avec le caprice d'une jolie fille.

Parfois aussi, sa nature ardente et emportée reprenait le dessus et lorsqu'il se trouvait auprès d'elle, dans l'incertitude cruelle dont il n'avait pas le courage de sortir, il lui passait des folies comme celle de la prendre et de l'emporter et ces lèvres rouges attiraient invinciblement ses lèvres.

C'était, certaines fois, comme une force irrésistible.

Et un jour, il dit :

— Mlle Henriette, vous avez dû remarquer, depuis quelque temps, que mon frère et moi... nous ne nous présentons plus ici ensemble ?

— C'est vrai, dit-elle, j'en ai fait la remarque. — Et vous ne vous êtes pas demandé quelle était la raison d'une séparation qui est la première de notre vie ?

— Non, dit-elle naïvement...

Et en effet elle ne se doutait pas de la perturbation qu'elle avait jetée dans le cœur de ces deux existences.

Si elle s'en était doutée, dans la bonté de son cœur, elle eût accepté la proposition de Kéranlai, lorsque celui-ci lui offrait de l'emmener loin de Paris... de Paris où elle avait voulu rester pour ne point s'éloigner de Jean et de Yannick.

— Aimé, lui-il, vous ne vous êtes jamais dit que peut-être vous étiez la cause, mais Henriette, de la division qui règne entre nous ?...

Elle fut un peu troublée, mais sans comprendre encore.

— Qu'ai-je donc fait pour cela ?

— Vous n'avez eu qu'à paraître, mais, et cela, helas ! n'a suffi...

Cette fois elle comprit et de plus en plus émue.

— Ainsi ?... interrogea-t-elle.

— Ainsi, mais, vous recevez Yannick et vous recevez Jean... mais plus jamais Jean et Yannick ensemble... vous les voyez partout sur votre passage, vous admirant et vous dévorant des yeux, mais toujours séparément...

Eux, ne se voient plus, ne se parlent plus, que juste ce qu'il faut pour empêcher les mêmes de soupçonner la haine qui, désormais, sépare leurs enfants...

— La haine ! dit-elle, effarée.

— Oui, la haine !!

Et ses yeux brillaient étrangement, d'une mauvaise et sinistre lueur.

— Eh bien, moi, je vous dis que cela n'est pas, et que si vous haïssez votre frère, votre frère, lui, ne vous hait pas.

— Ah ! vous le défendez !! Vous parlez-il donc de moi ?

— Jamais !

— Alors, que savez-vous de son cœur ?

— Yannick est doux et vous adore... Pour croire à sa haine, il faudrait que j'en voie les preuves... Jusque-là... c'est vous qui le haïssez, vous seul, je vous le jure... Mais pourquoi le hair, mon Dieu, la cause de moi ?...

— Parce que tous deux, miss, nous vous aimons follement... Parce que notre amour a commencé en même temps, s'est développé en même temps, au fond de nos regards et de vos sourires... Parce que nous avons compris à votre tendresse, à votre sympathie soudaine, que l'un de nous deux serait aimé peut-être, aurait ce bonheur divin, et que l'autre devrait vivre éternellement privé de cet amour... Et vous voudriez que nous ne nous haissions pas ! mais il y a de quoi nous entre-tuer...

De quoi justifier plus que la haine ?! Et c'est à cela que nous arriverons, soyez-en convaincue ! Et soyez persuadée aussi qu'il me rend bien et généreusement, la haine que je lui ai vouée ! Au début, nous avions promis d'être confiants et d'avoir la franchise de notre enfance ! Comme si les passions de l'homme pouvaient être comparées même aux plus grandes douceurs de l'enfant ! Voilà ce que vous avez fait, miss, oh ! sans le vouloir, naturellement, remplissant votre rôle de femme, pour laquelle le monde rêve, travaille, se bat et se tue. Vous êtes dans votre rôle. Vous offrez l'amour. Vous sommes dans le nôtre. Nous haïssons et nous haïssons. L'amour est frère de la haine. Il est frère de la mort.

Elle n'osait répondre, devant cette violence désordonnée.

Mais son cœur battait. Elle était d'une très grande pâleur et elle ne quittait pas le jeune homme de son regard douloureux.

— Monsieur, je vous en prie... Je ne savais pas... je vous jure.

— Eh bien, vous êtes instruite, maintenant ... Il y avait deux frères qui s'aimaient comme jamais frères ne se sont aimés... Vous en avez fait deux ennemis... et deux hommes qui souffrent beaucoup. A présent, achevez votre œuvre... Aimez-vous l'un de ces deux hommes d'amour... et lequel ?

Elle releva la tête tout à coup, ayant senti là comme une menace, presque une injure, et opposant tout à coup à la colère folle de Jean l'énergie étrange qui domptait toujours les emportements de Médéric Kéranlai :

— Monsieur, dit-elle, je suis un peu lasse... et je vous prie de me laisser...

Elle fit quelques pas, comme pour se retirer. Il se précipita pour l'en empêcher.

— Non, non, dit-il, je vous en supplie, restez !

— Monsieur...

— Par pitié, restez...

— Vous me faites regretter, en une minute, que je veux bien croire une minute de folie et d'égarement, toute l'amitié que je vous ai montrée, à vous et à votre frère... depuis le premier jour où je vous ai vus...

— Oui, vous avez raison.... je suis un malheureux... folie, égarement, comme vous le dites, mais c'est votre faute, votre faute... vous nous avez encouragés, tous deux, vous nous avez affolés avec votre beauté, avec vos sourires... Il faut me pardonner, miss, il faut me pardonner...

Elle dit froidement, presque avec sécheresse :

— Soit, je vous pardonne...

— Et vous serez avec nous comme par le passé ?

— Si je peut.

— Miss !...

— Je réglerai ma conduite sur la vôtre...

Il fit vers la porte quelques pas chancelants. Mais il s'arrêta. Il revint vers la jeune fille, qui soudain tranquillisée avait repris un visage plus doux.

Et au comble de l'émotion, dans un inexprimable trouble :

— Miss, par tout ce qui vous a été cher, par le souvenir sacré de votre père, que vous avez tant chéri et dont si souvent vous m'avez parlé... tirez-nous de cette cruelle incertitude.... Empêchez deux frères de devenir ennemis mortels... Empêchez cette haine ... Empêchez ce crime...

— Que puis-je faire ?

— Aimez-vous l'un de nous et lequel ?

— Si j'aimais l'un de vous et si je disais, la haine de l'autre n'en serait pas moins forte...

— L'autre s'éloignera, quittera la France, ira chercher très loin non l'oubli, mais l'apaisement !

Elle hésita, les yeux baissés, troublée elle-même par cette violence.

Et il dit, sourdement, les mains jointes :

— Ah ! je ne m'étais pas trompé. Vous aimez l'un de nous !!

Elle voulut aier, reprendre la liberté de sa volonté :

— Je n'aime ni vous ni votre frère ! dit-elle.

Mais il se mit à rire, presque avec insolence.

— Ah ! vous nous torturez à plaisir... Votre hésitation vous a trahie... Et si cela était vrai vous n'auriez pas attendu pour appeler vos gens et me faire jeter dehors, depuis qu'au nom de Yannick et en mon nom, je vous parle d'amour.

— Vous avez imploré pardon. J'ai eu pitié !

Il poursuivait son idée fixe.

— Vous aimez l'un de nous... et si vous ne me dites pas lequel, c'est que vous avez peur de me faire de la peine, à moins que vous n'ayez peur de moi, tout simplement... Et si vous avez cette peur, c'est que celui de nous deux que vous aimez, c'est Yannick, n'est-ce pas, c'est Yannick ?... Oui, c'est lui... Croyez-vous que je ne m'étais pas aperçu déjà, depuis longtemps... depuis le premier bal, tenez... c'est lui, c'est lui !!

A suivre.

Immeubles à Louer

A Louer ou à Vendre
BELLE MAISON
située rue Pierre-de-Roubaix, n° 11, à usage de tout commerce, comportant cave, écurie et grand'porte sur le boulevard Gambetta, n° 147.
S'adresser à M. Jules Lefebvre, liquidateur, à Roubaix, 45, rue du Grand-Chemin. n.o.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE POSTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

BRASSERIE
de l'Épeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, **ROUBAIX**
Spécialité de bière forte par fermentation en cuve.
Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Courante 12 fr. 25, Ménagère 10 fr. 50.
Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Courante 11 fr., Ménagère 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 1/2 ou 1/4, dans les 24 heures. n.o.

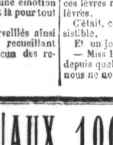
Maison fondée en 1858
TEMPLES, PEIGNES
BARRETTES GILL-BOX
Grifs à Ourdir
Peignes à épeutir
—
COUTEAU FRES
262-265, Grande-Rue, Roubaix
Usine à vapeur, 26, rue Pavet, 26
—
Temples à angles variables brevetés, temples à mollettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tombées d'occasion. Échanges et réparations.

TÉLÉPHONE

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.
Prime : Le 1er de chaque mois, à tirer entre toutes les clientes, le tirage d'une poupée.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Écoulements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST GUÉRI
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et toutes ses dérivations secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 1, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennebert, 69, rue de l'Ommée.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Grande Labert, Bersay.
A Orcq, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

AUX 100,000 PAIRES DE CHAUSSURES
20 ter, Grande-Place, 20 ter, ROUBAIX



N'achetez rien sans voir nos marchandises qui sont du dernier genre, de la 1re fraîcheur et dont les prix et la qualité défient toute concurrence.

ASSORTIMENTS COMPLETS de BOTTINES et BRODEQUINS POUR LES ÉCOLES

RAYON SPÉCIAL DE BOTTINES POUR NOCES

Prenez bien l'adresse : 20ter, GRANDE-PLACE, 20ter, ROUBAIX

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel PARIS

Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à élévation facultative. Ce système procure à l'écolier une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. En maintenant le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux allégrés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.

BUREAU MINISTRE — Système FÉRET —

à élévation facultative et automatique, avec partie inclinable à volonté pour former pupitre. Ce Bureau fixé à la taille et alternant les travaux assis et debout procure : bien-être, confort, hygiène.

BUREAUX de STYLE et COMMERCIAUX. — Consulter la *Notice générale* envoyée sans frais.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE **ELIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ** Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

ANTIGLAIREUX

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, 9, *rue du Grenelle-St-Germain, à PARIS*

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Pâlottes* et *Paludéennes*, la *Dysenterie*, la *Grippe ou Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers intestinaux* ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 5 fr. 50

PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 5 fr. 50. — Le 1/2 Flacon, 3 fr.

Le SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de cerisque a un goût très agréable et le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon, 2f

« Si vous toussez, prenez des Pastilles Géraudel. »

Ce dicton populaire, qui a fait le tour du monde, a définitivement consacré l'efficacité des

Pastilles Géraudel

Souveraines pour guérir : **Rhume, Toux nerveuse, Bronchite, Laryngite, Enrouement, Irritation de poitrine, Catarrhe, Asthme, etc.**

Indispensables **aux personnes qui fatiguent de la voix, et à celles qui, dans leurs travaux, sont exposées à toutes les intempéries, ou bien à respirer des poussières ou des vapeurs irritantes.**

Très utiles aux Fumeurs

L'Etui de 75 Pastilles renferme une notice indiquant la manière de les prendre.
Dans toutes les Pharmacies.

Vêtements sur mesure. Fabrication soignée. Coupe élégante. Vêtements de ville et de voyage. Vêtements de cérémonie. Vêtements de chasse. Vêtements de sport. Vêtements de cycle. Vêtements de golf. Vêtements de tennis. Vêtements de yachting. Vêtements de plage. Vêtements de bicyclette. Vêtements de pêche. Vêtements de tous genres. Vêtements de toutes dimensions. Vêtements de toutes formes. Vêtements de toutes couleurs. Vêtements de toutes qualités. Vêtements de toutes sortes. Vêtements de toutes saisons. Vêtements de toutes heures. Vêtements de toutes minutes. Vêtements de toutes secondes. Vêtements de toutes choses. Vêtements de toutes personnes. Vêtements de toutes nations. Vêtements de toutes religions. Vêtements de toutes opinions. Vêtements de toutes conditions. Vêtements de toutes fortunes. Vêtements de toutes ambitions. Vêtements de toutes vertus. Vêtements de toutes vertus. Vêtements de toutes vertus